



En Normandie, plus d'un décès sur deux dû à des maladies tumorales ou circulatoires

L'année 2013 confirme la tendance observée depuis plusieurs années : les pathologies tumorales et circulatoires sont les principales causes directes de décès en Normandie. Un décès sur cinq est prématuré et, parmi ces cas, la part des hommes s'élève à 70 %. La Normandie affiche une surmortalité générale de 6,1 % par rapport à la France métropolitaine. Cette surmortalité est entraînée par celles des départements de l'Eure (+ 12,8 %) et de la Seine-Maritime (+ 8,3 %).

Nabil Mouchit

En 2013, la mortalité en Normandie s'élève à 31 870 décès (soit 1 040 décès pour 100 000 habitants), à parité quasi égale (51 % d'hommes contre 49 % de femmes). Ce chiffre marque une légère progression (+ 0,3 %) par rapport à l'année 2012.

Toutes classes d'âges confondues, les tumeurs malignes constituent la première cause de mortalité masculine (34 %) (figure 1). Les femmes sont davantage touchées par les maladies de l'appareil circulatoire (28 %) bien que le taux de mortalité de cette pathologie évolue à la baisse depuis 2009.

Les hommes succombent de façon prématurée

Les cancers ont entraîné le décès de 9 283 personnes, soit une centaine de plus qu'en 2012. La forte disparité entre les deux sexes est cristallisée dans les chiffres de mortalité relatifs aux tumeurs malignes du foie. Ainsi, au sein de la population masculine, cette pathologie enregistre la plus forte progression (+ 8 % en une année). En revanche, chez les femmes, elle affiche le recul le plus net, avec une baisse de plus de 9 %.

Plus spécifiquement, le cancer du sein continue de progresser (+ 6 %) chez la population féminine normande. Les femmes sont également les principales victimes de pathologies du système nerveux avec 62 % des décès enregistrés.

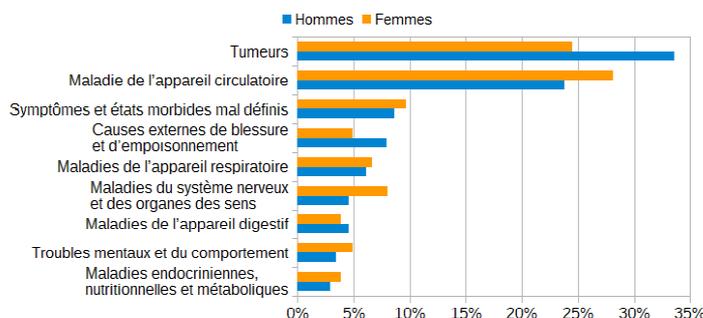
Les tumeurs du larynx, de la trachée, des bronches et des poumons frappent trois hommes pour une femme.

Le taux de mortalité infantile est de 3,3 décès pour 1 000 nouveaux-nés, soit 0,2 point en-deçà de la moyenne nationale.

En Normandie, un cinquième des décès intervient avant l'âge de 65 ans. Parmi ces morts prématurées, les hommes sont surreprésentés à hauteur de 70 % (4 292 décès). Avant cet âge, les Normands, hommes et femmes, décèdent principalement de cancers. À partir de 75 ans, un renversement s'opère chez les deux sexes avec une prépondérance de décès résultants de pathologies circulatoires.

1 Plus de la moitié des Normands décèdent de tumeurs ou de maladies circulatoires

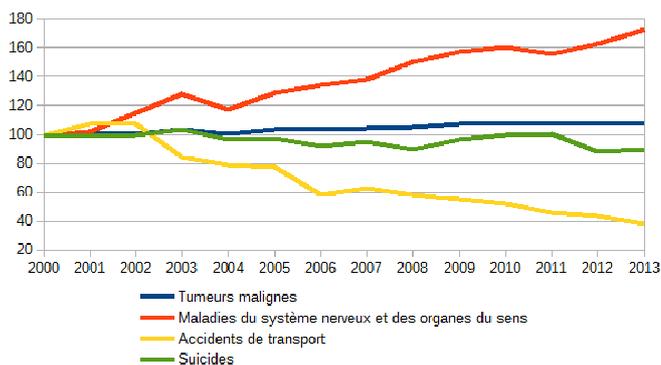
Les principales causes de décès en Normandie selon le sexe en 2013



Source : Inserm, CépiDc

2 Hausse importante des maladies neurologiques depuis l'année 2000

Évolution du nombre de décès dus à certaines pathologies ou à des causes exogènes (indice base 100 en 2000)



Sources : Inserm, CépiDc, calculs Insee

Fort repli de la mortalité routière depuis l'année 2000

La recrudescence des suicides en 2013, en hausse d'environ 2 %, met un coup d'arrêt à la forte baisse observée en 2012 (figure 2). Depuis l'année 2000, les maladies du système nerveux augmentent fortement avec une progression de plus de 70 % des décès constatés.

Une tendance positive vient toutefois contrebalancer ces chiffres : la baisse manifeste de 13 % des décès par accidents de transport. Ce solide recul confirme l'important fléchissement de la mortalité routière en Normandie depuis une décennie (- 62 %).

La surmortalité masculine normande supérieure de 8,5 % au niveau national

La Normandie confirme ses tendances antérieures en affichant une surmortalité générale de 6,1 % par rapport à la mortalité métropolitaine à structure d'âge équivalente (encadré méthodologie). La surmortalité masculine est également supérieure de 8,5 % aux chiffres nationaux. La surmortalité féminine est moindre, mais pregnante (+ 4 %). Cette surmortalité normande par rapport à la métropole se retrouve de manière plus prononcée dans les chiffres des départements de l'Eure et de la Seine-Maritime (figure 3).

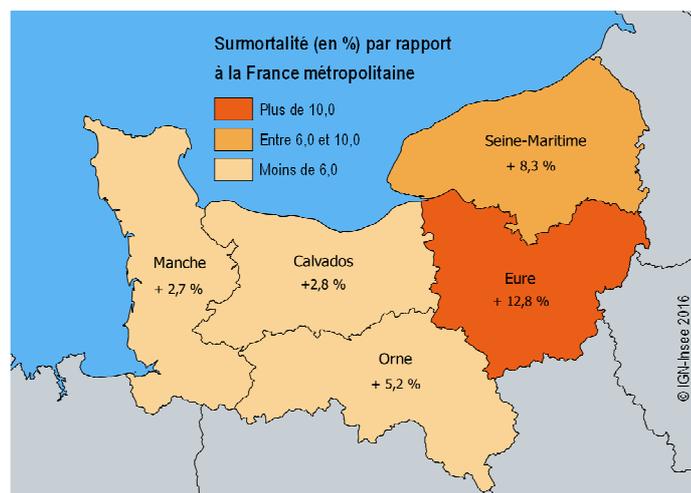
Méthodologie

Le recours à des **taux de mortalité standardisés** est nécessaire pour comparer la mortalité entre deux populations aux structures démographiques différentes.

Les taux de mortalité par âge sont pondérés pour tenir compte de la structure d'âge de la population métropolitaine.

3 Un foyer de surmortalité localisé à l'est de la région normande

Surmortalité des départements normands par rapport à la mortalité métropolitaine



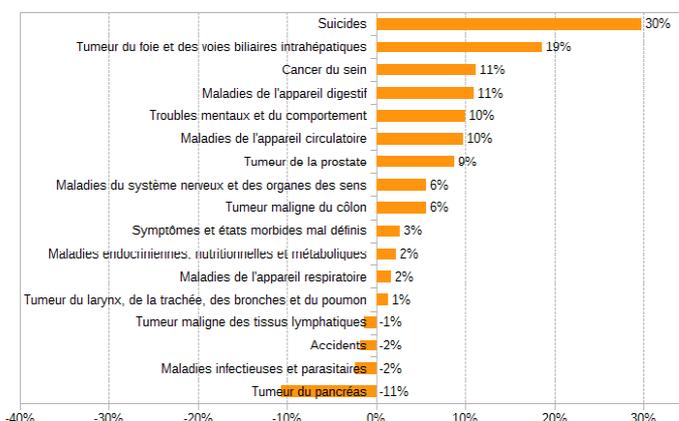
Sources : Inserm, CépiDc - Insee RP 2013 exploitation principale, calculs Insee

De façon spécifique, les décès normands prématurés dus à l'abus d'alcool sont marqués d'une surmortalité de 36 % par rapport à la moyenne métropolitaine. Sans que le lien de causalité ne soit pour autant établi avec ce résultat, la mortalité des hommes due aux tumeurs malignes du foie est supérieure de 5 points à celle de la France métropolitaine (19 % contre 14 %, figure 4).

La région de Normandie conforte ainsi sa mauvaise place en termes de surmortalité, notamment masculine. ■

4 Forte surmortalité normande liée aux suicides

Principaux facteurs de surmortalités et de sous-mortalités en Normandie en 2013 par rapport à la France métropolitaine (sur la base des taux standardisés)



Sources : Inserm, CépiDc, calculs Insee

Lecture : la mortalité normande due aux cancers du sein est supérieure de 11 % à la mortalité métropolitaine (surmortalité). En Normandie, la mortalité due aux accidents est inférieure de 2 % à celle de la métropole (sous-mortalité).

Insee Normandie

5, rue Bloch
BP 95137
14024 Caen Cedex

Directeur de la publication :
Daniel Brondel

Rédacteur en chef :
Maryse Cadalanu

Attachés de presse :
Martine Chéron (Rouen)
Tél : 02.35.52.49.75
Philippe Lemarchand (Caen)
Tél : 02.31.15.11.14

Crédit photo : ©H. Sentucq-panoram-art.com
ISSN : en cours
©Insee 2016

Pour en savoir plus :

- « Les cancers : toujours la principale cause de décès en Haute-Normandie en 2012 » / Insee Haute-Normandie ; Jean-Philippe Caritg In : Insee Flash Haute-Normandie N° 28 (2015, novembre) 2p.
- « 559 300 personnes décédées en France en 2014 : moins de décès qu'en 2012 et 2013 » / Insee ; Vanessa Bellamy et Isabelle Robert-Bobée, division Enquêtes et études démographiques, Insee In : Insee Focus N° 36 (2015, octobre).

